



Infos départementales

LA-CHAPELLE-LONGUEVILLE

AU CNPP Une association forme les professionnels aux risques d'accidents industriels

Sur le site du CNPP, l'association Gesip organise des formations pour permettre aux professionnels de s'armer face aux risques d'accidents industriels. Mardi 25 octobre, des salariés d'ExxonMobil étaient sur place.



Le site du CNPP était autrefois une raffinerie. Ces installations ont été conservées pour les formations.



L'association Gesip existe depuis presque 70 ans et a pour vocation de prévenir les risques d'accidents industriels en formant les professionnels de différents secteurs : chimie, hydrocarbure, gaz, traitement des déchets et autres éléments qui pourraient s'avérer dangereux.

Né sous l'impulsion des industriels eux-mêmes, le Gesip compte aujourd'hui 60 adhérents dont Lubrizol ou encore ExxonMobil. L'association forme les entreprises sur ses deux sites : l'un à Roussillon en Isère, près de Lyon et le second à la Chapelle-Longueville, sur le terrain du CNPP.

Ancienne raffinerie

« Ce site est intéressant puisqu'il s'agit d'une ancienne raffinerie BP. Une grande partie de ces installations ont été maintenues, ce

qui est parfait pour les formations. Nous sommes présents à La Chapelle-Longueville depuis 1987, lorsque le CNPP a investi le site », explique le Gesip.

Mardi 25 octobre, des salariés du groupe ExxonMobil, spécialisé dans les hydrocarbures, apprennent à maîtriser un incendie industriel. « Pour avoir vécu ce genre de situation, en travaillant avec les pompiers, je peux dire que ces exercices sont fidèles à ce qu'il se passe sur le terrain. Nous mettons en place des scénarios pour une mise en situation au plus proche de la réalité. Un psychologue observe les stagiaires pour analyser leur comportement face aux dangers », développe David Audouin, directeur des centres techniques du Gesip.

Des flammes de 20 mètres

Face aux flammes qui peuvent

atteindre 20 mètres de hauteur, les stagiaires emmitoufflés dans leur combinaison apprennent à dompter le feu dans une opération bien huilée : « Pour venir à bout de cet incendie, ils utilisent d'abord la poudre d'extinction puis la mousse émulsifiante. Ensuite, ils vont couper l'alimentation en fermant les vannes », explique David. Certains mois, 200 extincteurs sont utilisés par les apprentis.

Sur les 239 hectares de l'ancienne raffinerie, d'autres « ateliers » sont mis en place pour préparer les stagiaires à faire face aux situations de crises diverses : fuite de gaz ou de produits chimiques, écoulement d'hydrocarbures, incendie dans un poste de chargement. « Nous formons également les sapeurs-pompiers. L'idée est de coordonner toute la chaîne opérationnelle », indique David Audouin. Et afin de comprendre l'origine de ces acci-



Sur cette cuvette de 300 m², le Gesip étudie la propagation d'un feu face à la mousse d'extinction des incendies, utilisée également par les pompiers.



Des salariés du groupe ExxonMobil ont appris à faire face à un incendie industriel, mardi 25 octobre.

dents, les stagiaires passent aussi à la théorie. Dans un laboratoire, des produits dangereux sont mélangés afin de reproduire à petite échelle et en toute sécurité, bien sûr, tous types d'incidents. Même si « le risque zéro n'existe pas », comme l'indique le président du Gesip, Cyril de Coatpont mais l'association souhaite rassurer la population sur tout ce qui est mis en œuvre pour éviter les accidents.

Les mesures prises après Lubrizol

Mais une fois l'accident arrivé, quel est le rôle de Gesip ? « Après l'incendie chez Lubrizol, à Rouen, nous avons eu des discussions avec l'entreprise comme nous le faisons toujours afin de comprendre et tirer des leçons sur ce qu'il s'est passé. Par ailleurs, des mesures ont été prises pour renforcer les réglementations

au niveau du stockage des produits, de leur isolement et aussi de l'inventaire qui est à déclarer à la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement). Le problème avec Lubrizol c'est qu'on n'a pas su toute de suite quels produits étaient stockés », explique-t-il.

Par ailleurs, le gouvernement a dressé un plan d'action

en 2020 afin de renforcer le suivi des sites industriels par l'augmentation des contrôles, l'amélioration des évaluations environnementales, du traitement et de la réparation des dommages et une amélioration de l'information sur la gestion des risques industriels du public.

● **Arielle Bossuyt**
Le Démocrate vernonnais

Qu'est-ce que le CNPP ?

Le CNPP est installé à la Chapelle-Longueville depuis 1987. L'objectif du CNPP est de former les professionnels et les entreprises à la prévention des risques. Contrairement au Gesip, le CNPP agit dans tous les domaines de la sécurité, y compris la cybersécurité. Sur le site de la Chapelle-Longueville, il y a un laboratoire du feu et de l'environnement (grand hall feu avec plafond mobile, zones de feu et d'explosion...), un laboratoire électronique malveillance, un laboratoire électronique incendie, un laboratoire environnement et électromagnétique...



Le site du CNPP s'étend sur 239 hectares.